

Échos et réverbérations poétiques...

**Pink Floyd
"The wall"**

Préface

Ermann SEGRETAIN

Didier COLPIN

Didier COLPIN

(*PLUMOT et sa poussière...*)

Échos et
réverbérations poétiques...

Pink Floyd
« The wall »

Copyright © - Auteur Didier Colpin
Editions KDP
ISBN 9798275465464
Dépôt BNF décembre 2025

Photo en dos de couverture : Arthur COLPIN (2019)

Sélection de poèmes

Eté 2025

Didier COLPIN (colpin.didier3@gmail.com) est né en 1954 dans une petite ville de l'Ouest de la France. Il a découvert l'écriture et la poésie ‘sur le tard’, en 2010. Depuis elle est devenue sa compagne de tous les jours...

Deux muses aiment venir le hanter : la Femme et la mort ou dit autrement l'amour et le sens de la vie.

La poésie est pour lui le contraire de Twitter et de sa rapidité. Elle est un arrêt sur image... Sur un émoi, sur un trouble, sur la Beauté, sur la laideur.

Le tout vu, ressenti à travers le prisme qu'est son regard où deux plus deux ne font pas toujours quatre...
Par le petit côté de sa lorgnette...

Il écrit sans chercher à échapper à ses propres contradictions, en suivant l'objectivité de sa subjectivité (à moins que ce ne soit le contraire) et en essayant, avec plus ou moins de ‘succès’, de respecter l'esprit de la prosodie classique, passionnant Rubik's Cube, vaste gnose, vaste ésotérisme...

Mais sa poésie n'a que peu de ponctuation : il aime l'aspect épuré de poèmes ainsi dénudés.

DU MÊME AUTEUR

Sous le pseudo de PLUMOT et sa poussière...

- ‘Madame vous êtes belle...’ (2011)
- ‘BLA BLA BLA Etc Prose poésie et leçon de latin’...
(2011)
- ‘Kaléidoscope poétique’ (2012)
- ‘REGARD SUR et non regards sûrs...’ (2013)
- ‘Poèmes androgynes - Saison une’ (2013)
- ‘Poèmes androgynes - Deuxième saison’ (2013)

Et sous le nom de Didier COLPIN

- ‘Les baisers du crachin...’ (2014)
- ‘The code secret...’ Ce recueil n'est pas de la poésie.
(2014)
- ‘Des images et des mots’ (En collaboration avec la photographe Marie Leuret - 2015)
- ‘Agenda poétique perpétuel’ (2015)
- ‘Poésie rock’ (2015)
- ‘Douze mois sous la plume’ (2016)
- « Maudite soit la guerre » (2016)
- ‘Fragments d’humanité...’ (2017)
- ‘Ode à la femme...’ (2017)
- ‘Dans l’écho du silence...’ (2018)
- ‘Dans l’écho de la Bible’ (2018)
- ‘Prisme poétique...’ (2019)
- ‘Deux trois poèmes sur l’Art...’ (2019)
- ‘Religions couleur rouge sang...’ (2019)
- ‘Mortifératu...’ (2019)
- ‘Poésie rock 2...’ (2019)
- ‘44 ballades en 4/4...’ (2019)
- ‘55 poèmes à recevoir 5 sur 5...’ (2019)

- ‘Dans l’ombre de grands...’ (2019)
‘Poétiquement nôtre...’ (2019)
‘Un p’tit recueil de p’tits poèmes...’ (2020)
‘L’amer est immense...’ (2020)
‘66 poèmes en six pieds...’ (2020)
‘Quête du sens...’ (2020)
‘77 poèmes en sept pieds...’ (2020)
‘Quelques ‘poèmes d’Amour’...’ (2020)
‘Le temps...’ (2020)
‘19 poèmes sur le Covid-19...’ (2020)
‘19 poèmes sur... (Suite)’ (2020)
‘St. Sylvestre en mai...’ (2020)
‘Contre le racisme et l’intolérance...’ (2020)
‘Vingt poèmes sur le v...’ (2020)
‘Beauté classique en mire...’ dix volumes (2019/ 2025)
‘44 ballades en 4/4.... Suite’ (2020)
‘Obscurantisme ! Bûcher fatwa, même combat...’ (2020)
‘Poésie rock 3...’ (2020)
‘Ephémère enfance, illusoire innocence...’ (2020)
‘Intercalation poétique’ (2021)
‘D’ailleurs et d’autres...’ Coécrit avec Francis George-Perrin (2021)
‘Vers bluesys...’ (2021)
‘55 poèmes à recevoir 5 sur 5... Suite’ (2021)
‘66 poèmes en six pieds... Suite’ (2021)
‘77 poèmes en 7 pieds... Suite’ (2021)
‘Au pays des carnavaux...’ (2021)
‘Rose couleur tendresse...’ (2021),
‘Un borgne au royaume des aigles...’ (2022),
‘Un mois dans l’onde de France Culture...’ (2022)
‘Sa majesté la Mort..’ (2022),
‘Ukrhaine...’ (2022),

‘RÉELLE IRRÉALITÉ (et inversement)...’ (2022),
‘«L’ÉPHÉMÈRE»...’ (2022),
‘Mythologie...’ (2022),
‘Effet miroir...’ (2022),
‘ÉTRANGE MANI (sans ‘e’)... (2022),
‘POÉSIE : Grandeur des vers et tailles des pieds...’
(2023),
‘Parfums d’éphémère...’ (2023),
‘VIEILLIR...’ (2023),
‘QUE DE CAUCHERÊVES...’ (2023),
‘FANTAISIE PROSODIQUE...’ (2023, préfacé par
ChatGPT,
‘Printemps des Poètes 2024...’ (2023),
‘Au pays de...’ (2023),
‘A l’ombre de la chair... Tome 1’ (2023),
‘5000 BAISERS !’ (2023),
‘Dans l’écho de la Bible...’ (‘Réédition’) 2024,
‘A l’ombre de la chair... Tome 2’ (2024).
‘Dans la vanité d’être...’ (2024),
‘LES ENFANTS DE LYSSA... (« Maudite soit la
guerre »)’ (2024),
‘Dans un DÉJÀ...’ (2024),
‘ONZE ANS APRÈS...’ (2024),
‘COULEUR, en absence, en présence...’ (2024),
‘« SONNETS EN ARCHE »...’ (2025),
‘Poésie rock 4...’ (2025),
‘VraiMent facile !’ (2025).

Poèmes publiés -revues, journaux, sites, blogs- (ordre
chronologique de la première parution constatée) :
Libelle,
Florilège,

Art et poésie,
L’albatros,
L’Etrave,
Portique,
Rose des temps,
Cœur de plumes (Canada -Québec-),
Ressacs (Sénégal),
Art et vers (Cameroun),
Le pot à mots,
Poétishtme,
ActuaLitté (newsletter),
Poème sale (Canada -Québec-),
Revue des œnologues,
Revue des Citoyens des Lettres,
Poésie vivante magazine,
Souffle inédit (Tunisie),
Intervention à Haute Voix,
missives,
Verso,
2000 regards,
L’œuvre Boîte à poèmes,
PleinSens,
Ephémérис,
La Feuillue,
Soleil hirsute (Canada -Québec-),
AFROPoésie,
Arts - Sciences & Litterature,
LE PAN POETIQUE DES MUSES revue féministe,
Rendez-vous des Plumes,
RI Revue indépendante,
LA PLUME VIVANTE (Congo),
PRO/ P(R)OSE magazine,

Les Cahiers de Poésie,
Le live du livre (Congo),
Le Journal à Sajat,
Le Monde de Poetika,
Art'Planet,
La Lyre Fréventine,
Nature Photographie - Philippe Sainte-Laudy.
RAL,M - Revue d'art et de littérature, musique,
LE NOUVEAU DECAMERON,
CDPN Poévie,
InfoMarruecos (Maroc),
Pantoums,
MOTAMOT,
Le Journal Poétique de Luna Rossa,
lichen,
1PPECQ,
Auberge des Poètes,
3 POILS DANS LA MAIN...,
Feux Follets (USA -Louisiane-),
[S] Strophe.fr le magazine de toutes les poésies.
La Caudriole,
PAGE POÉTIQUE,
LA RONDE POÉTIQUE,
FILÉ ZETWAL (Caraïbes),
ORDISSINAUTE poésie,
La petite lettre,
Les Artistes pour la Paix (Canada -Québec-),
CENTRO CULTURAL SAN FRANCISCO SOLANO -
Provincia de Buenos Aires, Argentine.
MotZ'arts,
Plumes pointes palettes et partitions.

Poèmes publiés dans les ouvrages suivants :

- ‘*...et nous tisserons ensemble le silence*’, 2018 Denis Lafontaine,
- ‘*Attention, chute de droits ! Anthologie poétique*’ 2018,
- ‘*Correspondance virale*’ Anthologie poétique 2020,
- ‘*Témoignage aux soignants...*’ Anthologie poétique 2020,
- ‘*Anthologie des meilleurs poèmes du Prix International Arthur Rimbaud 2020 - Lions Clubs International Rencontres Européennes Europoésie*’,
- ‘*Rage écarlate*’ Anthologie poétique - 2020,
- ‘*Des jasmins en bord de mer*’ - Anthologie poétique 2021,
- ‘*Dialoguer en poésie -Recueil 2021*’ Anthologie poétique 2021,
- ‘*Les Terroirs Les Territoires*’ - Anthologie poétique 2021,
- ‘*Anthologie des meilleurs poèmes du Prix International Arthur Rimbaud 2021, Lions Clubs InternationalRencontres Européennes Europoésie*’,
- ‘*Luna park*’ Anthologie poétique - 2021,
- ‘*Anthologie Europoésie UNICEF 2021*’,
- ‘*Anthologie poétique FLAMMES VIVES 2022 volume 1*’,
- ‘*SOLIN’ÉCRITURE 2022*’ de Sainte-Soulle,
- ‘*L’éphémère - recueil de poèmes n°12*’ - 2022,
- Anthologie poétique ‘*ROUGE - Association poétique LUNA -ROSSA*’ – 2022,
- ‘*LES GARDEURS DE RÊVES*’ - Anthologie 2022,
- ‘*Jeux Floraux des Pyrénées - Anthologie 2022*’,

- Murmures sous le Pont des Consuls*' - Anthologie 2022,-‘Dialoguer en poésie’ - Anthologie 2022,
- ‘Mille et une plumes’ - Anthologie 2022,-‘5e Festival francophone Hauts-de-France’ – Anthologie 2023,
- ‘PARIS POÉSIE’ - Anthologie 2023 de l’Association PoétiqueLuna Rossa,
- ‘Frontières’ - Anthologie 2023 Association PoésieTerpsichore.
- ‘La Grâce’ Anthologie 2024 publiée par le CDPN,
- ‘LUMIÈRES DES PORTS’ - Anthologie 2024 de l’Association Poétique Luna Rossa,
- ‘HUMEURS PORTUAIRES’ - Anthologie des Editions des embruns, 2024,
- ‘la Grâce’ - Anthologie 2024 Association PoésieTerpsichore.
- ‘Poésie volcanique’ – Anthologie CDPN 2025,
- ‘CONCOURS de POÉSIE LA MODE’ – Anthologie 2025 St Georges D’Oléron.
- ‘ANTHOLOGIE EUROPOÉSIE 2024’ (mai 2025).

Le Conseil départemental de Loire-Atlantique a publié sur sa page FB (archives) en mars 2019 -moment choisi en rapport avec le Printemps des poètes- le poème ‘Mars 19...’

L’Académie Renée Vivien a publié sur son site le poème ‘Pleurs sur Lesbos...’.

Préfaces rédigées :

- ‘Livret des nouvelles, concours étudiants 2016’ - IUT de Nantes,
- ‘Quelques alexandrins pour rythmer la saison’ de Sylvie Touam,

- ‘*La Fragilité de l’inexistence*’ de Vladimir Nicolas,
- Recueil sans titre de Denis PARMAIN dit Héronimüs PARMINOS.
- ‘A nos âmes rebelles’ de Nathalie Lauro.
- ‘LE MAGICIEN DES MOTS’ de Claude Dussert.

Mise en musique :

- Par Franklin HAMON : Composition, chant, réalisation des clips vidéos (Chaine You Tube ‘lesrosesveltes’).
- Par King Plutus : Mise en musique et mise en ligne sur YouTube (Chaine du m^me nom).

Interviews :

- Revue ‘Soleil hirsute’ (Canada -Québec-), janvier 2022,
- Miranda - Revue pluridisciplinaire du monde anglophone’, septembre 2024.

Médias.

- Presse locale :
 - Ouest France (Loire-Atlantique, Mayenne, Maine et Loire),
 - Presse Océan (Loire-Atlantique),
 - LA DÉPÊCHE (Aveyron).
- Radio locale :
 - Radio Prun' (Nantes). Emission ‘*calliopeum*’ janvier 2017,
 - JetFM (Nantes). Emission ‘*Ecrits d’ici*’ juin 2025.

- Télé locale :
- TV sur Erdre : Emission ‘Portrait d'auteur’ août 2025,
- Télénantes : Emission ‘La quotidienne’ février 2029.

Le site Poésie Française (poesie.webnet.fr) a classé «Coup de cœur» (La rubrique n'existe plus) les cinq poèmes suivants :

- ‘Vous perdre avant de vous avoir trouvée...’ (Juin 2012),
- ‘L'infini de la mort...’ (août 2012),
- ‘Marcher dans la vie...’ (janvier 2014),
- ‘La peste ou le choléra...’ (avril 2015),
- ‘Vaisseau de cristal...’ (novembre 2016).

Concours international de poésie organisé par ‘Africapoésie’ :

- Obtention d'un Prix d'honneur en mars 2020 pour ‘*Un même poinçon...*’.

Concours de poésie à La Baule organisé par Les poètes de l'estran et Ouest-France sur le Corona virus :

- Obtention d'un Premier prix en mai 2020 pour ‘*On en reparle quand ?*’.

Concours Souvenirs d'enfance (octobre 2020) organisé par AFROPoésie et les Editions Stellamaris :

- Lauréat’ avec le poème ‘*Dans la douceur d'hier...*’.

Concours Europopoésie 2020 organisé par l'AssociationRencontres Européennes-Europoésie au profit del'UNICEF :

- Obtention en novembre 2020 d'un Diplôme d'Honneur, catégorie Poésie classique et néo-classique, pour ‘*Follow me, he said, but he walked behing...*’.

Le Printemps des Poètes 2021 :

- Le poème '*Une plage au printemps...*' a obtenu le Premier prix décerné par l'Association RoquefortaiseRoq'Atout'Agés.
- Le poème '*Du désir au leurre...*' a obtenu un 3^e Prix à Saint-Julien-Montdenis et a été 'finaliste' à Caen.
- Le poème '*Dans le désir de l'être...*' a été 'primé' à Annecy.

Concours Estivades Poétiques 2021 :

- Le poème '*Le peintre et le poète...*' a été 'nominé'.

17^e concours national de poésie de Morestel (2021)

- Obtention du 'Grand prix' pour les trois poèmes : '*Le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions...*', '*My love...*' '*IdéaleMENT...*'

Premier concours international d'écriture d'Oxfam-Québec Université Laval (2021) :

- Le poème '*Injustice dans l'injustice...*' en est lauréat.

Le Printemps des Poètes 2022 :

- Le poème '*Le peintre et le poète*' a reçu un accèsit lors de la 21^{ème} édition des jeux poétiques de Sartrouville.

14^e concours d'écriture GENS DU MONDE (2022) :

- Obtention du 2^e prix -rubrique poésie - pour le poème '*Un rêve mort qui vit toujours...*'.

Première manifestation à Orléans « Livres en fête » (2022) :

- Obtention du Premier prix pour le poème ‘*Printemps 2022...*’.

« Soyez amoureux soyez inspirés » Compiègne choisit la poésie pour célébrer l'amour (2022) :

- Obtention du Premier prix ex æquo pour le poème ‘*Dans la vibration d'une onde...*’.

Concours littéraire des Jeux Floraux des Pyrénées (2022)

- Prix de la Poésie Maritime pour le poème ‘*Du phare de Biarritz...*’.

Concours d'écriture 'Voyage dans le temps' du Printemps des 2 morin (2022) :

- Le poème ‘*De l'aurore au couchant, 'Imagine'...*’ en est lauréat.

Concours National de Poésie francophone organisé par PAROLES VIVES (2022) :

- Le poème ‘*Angoissante nuit...*’ en est lauréat.

Concours photo et poésie - Édition 2022, organisé par la Ville de Lognes, en partenariat avec les associations Mot'zaïque et Grain d'Image.

- Le poème ‘*Un futur enviable...*’ a obtenu le 3^e prix.

Concours international d'écriture poétique organisé en 2022 par "Dialoguer en poésie, département autonome de l'association Le 122".

- Le poème ‘‘ C'est la voix de nations et c'est la voix du sang »...’ en est lauréat.

Concours de poésie "Jeux d'enfants" organisé par le Château-musée du Cayla (Tarn)

- Le poème *A quoi on joue ?* a obtenu le Prix Maurice de Guérin 2022 Catégorie des plus de 18 ans Espoir.

Concours de manuscrits ‘Les Murmures littéraires’ (2022)

- Le poème ‘*Voilà ce qu'est notre temps...*’ en est lauréat.

21ème édition du concours ‘Les mots suspendus’ (2023)

- Le poème ‘*Savoir ou croire...*’ a obtenu le Premier prix Catégorie vers fixes rimés.

Le Printemps des Poètes 2023 :

- Le poème ‘*Ici comme là !*’ a obtenu la "Brie de bronze" au Concours d'écrits CC2Morin.

Avril 2023 :

- Devient membre du ‘**CERCLE UNIVERSEL DES AMBASSADEURS DE LA PAIX**’ (Journal Officiel du 28 août 2004 N° 1019) dont le siège est Genève .

2ème Concours de Poésie “Murmures sous le Pont des Consuls” (2023).

- Le poème ‘*Vox belli vox pacis...*’ en est lauréat

Septembre 2023 :

- Devient membre du ‘**Cercle francophone de Yantai**’ (Chine).
- Devient membre du Jury des ‘Romanciers Nantais’ (section poésie).

Février 2024 :

- Devient membre du Jury de 'Poetika, Poésie & tutti quanti'.

22° concours de poésie « Les mots suspendus » (Association des Arts et des Lettres du Haut Anjou), :

- Le poème 'C'est magique !' bénéficie d'un « Ajout -Hors Catégorie- coup de cœur au Palmarès » (mars 2024)

Concours Georges en Poésie 2024 :

- Le poème "Eternelle boucle..." a obtenu une "Mention spéciale" (octobre 2024).

Janvier 2025 :

- Remise de la *Médaille de la Ville* de Vigneux de Bretagne, des mains de Madame Gwenola Franco, Maire de la commune.

Concours "Gourmandise poétique 2025" organisé par les Trois Frères de l'Astrée et la ville de Feurs :

- Le poème 'VIVRE !' a retenu l'attention du jury qui lui a discerné 'la « Mention spéciale ».

23ème concours de poésie : « Les mots suspendus » organisé par l'ASSOCIATION DES ARTS ET DES LETTRES DU HAUT ANJOU -2025- :

- Le poème "L'heure du boucher..." a obtenu le premier prix, catégorie 'Adultes - vers fixes rimés'.

Quelques mots pour présenter cet ouvrage...

Depuis le temps de mon adolescence, la musique des Pink Floyd fait partie de mon univers musical.

Avec une affection particulière pour l'album « The wall ». Deux raisons expliquent celle-ci :

- En mai 1980, il me fut offert par celle qui deviendrait et la Femme de ma vie et mon épouse,

- Je me souviens encore aujourd'hui du 'choc' généré en 1982 par le film du même nom..

Vu deux jours de suite...

Les images lui donnaient une autre dimension... J'en vibre encore et toujours...

Puis, longtemps après, j'ai découvert la poésie et régulièrement j'écris en étant inspiré, de loin ou de près, au premier degré ou pas, par tel ou tel titre de (au sens large) la culture et la musique rock : « Ni traductions ni interprétations ils [ces poèmes qui reprennent un titre ou quelques paroles] ne sont que de simples clins d'œil à ces succès. Avec quelque part un point commun puisé dans l'humaine condition qui nous porte et nous inspire tous dans la vanité d'être... » (Source : 'Poésie rock 4...' - janvier 2025 - ISBN 979-8307631126).

Cet été m'est venue l'idée d'un ouvrage basé exclusivement sur ce double album (terminologie héritée des disques en vinyle). il

renferme 26 morceaux, mon recueil refermerait donc 26 poèmes , un par titre (plus un dernier faisant office de « conclusion »).

Ouvrage écrit dans une subjectivité revendiquée.

*Voilà...
Vous savez tout.*

Didier COLPIN - Août 2025

Préface

Ermann SEGRETAIN

Didier Colpin est un amoureux des mots, il les respire, il les caresse. Chaque jour, il côtoie leurs silhouettes, il les manie, il les forme par sa plume poétique et délicate. Il est une âme aux mille quêtes, débordante chaque jour d'une prouesse créative et d'un sens particulier des mots et de la vie : « un son, m'a-t-il dit, une odeur, une image, une couleur, un geste (...) ». Il trouve en ces choses du quotidien pourtant si simples, si bénignes aux yeux du grand commun, une incessante inspiration poétique, un flux déchaîné qui s'abat, ou plutôt qui se pose, qui se donne à lui et, à son tour — les accueillant volontiers — il transforme ce don, cette sensibilité aiguë, en œuvres poétiques singulières, tantôt intimes, tantôt critiques. Pour lui, la Poésie n'est pas simplement un genre littéraire, elle n'est pas que des mots, des sons, des rimes. Elle est une chair, un esprit, une « compagne » dans son entiereté qui, chaque jour, l'accompagne en ces cimes lointaines, étrangères et inspirantes où résonnent mille aubades, mille desseins qui chassent la rapidité de ce monde et qui — pour celui qui sait l'accueillir — ralentissent toute image, faisant de cet universel désœuvrement une agréable oisiveté : l'image du monde se fixe, ainsi l'œil humain peut contempler.

Il n'est pas qu'un mot, un son, une image, une odeur, un geste qui puisse l'inspirer. Dans ce recueil poétique intitulé *Échos et réverbérations poétiques... Pink Floyd – The Wall* (en français : *Le Mur*), Didier Colpin met en lumière une autre inspiration, une autre sensibilité au service d'un projet unique et singulier : un dialogue intime avec *The Wall*, l'album mythique de Pink Floyd, ainsi qu'avec le film sorti en 1982. Sombres, introspectives, révoltées, ces œuvres, aux dérives du monde moderne, ne l'ont pas laissé indifférent. Elles accompagnent le poète depuis son adolescence, ont animé son univers juvénile et, encore aujourd'hui, continuent de vibrer en lui.

Autour de ce « Mur » gravitent les thèmes majeurs du recueil : la mélancolie, la guerre, l'introspection, l'isolement intérieur et ce tragique fardeau de l'être humain qui est de vivre derrière des murs invisibles. On ressent l'usure, ce poids qui pèse sur nos épaules, la lassitude du monde et la difficulté d'exister dans un monde qui va trop vite. Mais sa poésie va au-delà des morceaux de l'album, qui ne sont que des supports pour sa plume. Par son style néoclassique et sa grande musicalité, Didier Colpin nous offre un regard lucide sur la condition humaine : ce « Mur » devient le symbole central ; c'est nous-mêmes qui donnons sens à ce que nous construisons. Ici, le mur n'est en rien l'emblème de notre protection, au contraire : il est cette ombre qui nous renferme, ce fragile édifice sur lequel

nous reposons tous, et pourtant chaque instant qui passe, sa brique menace de se briser et de s'écrouler sur nous.

En parcourant ce recueil, je crois avoir perçu une question, qui oscillait ça et là, de page en page, dans chaque vers et chaque mot : qui osera grimper ce mur pour voir de l'autre côté ? Je l'ai perçue : elle se révèle volontiers dès lors que nous prenons un instant, que nous plongeons notre âme et l'entièreté de nous-mêmes. Cette question est sans doute l'âme du recueil : rien, dans les lignes de Didier Colpin, n'est passif ni dénué de sens, mais un souffle artistique, un cri inspiré et inspirant, qui, à notre tour, ne nous laisse pas indifférents.

Ce recueil n'est pas une relecture de *The Wall*, il est une plongée dans la psyché humaine, l'œuvre d'une mémoire, d'une vibration artistique. Il est une aventure, un voyage d'une plume tourmentée et lucide, abîmée par les chutes et la résistance. Chaque vers est un reflet de nous-mêmes, un miroir dans lequel chaque lecteur peut découvrir son propre mur, sa propre ombre.

Il faut croire que, pour Didier Colpin, « imposer le faux sous couvert de vérité, c'est l'utopie des aveugles ! ». Dans un monde où l'illusion et le mensonge se fabriquent à bas prix, Il laisse son sens

critique s'exprimer : il voit clair. Pourtant, malgré le chaos et le ton satirique de sa plume, l'encre n'est pas entièrement noire : une lumière discrète, ténue, traverse les fissures du Mur, celle de l'espoir.

E.S. novembre 2025

Ermann Segretain est un jeune homme de 18 ans... Passionné de poésie, il publie en 2024 son premier recueil intitulé « *Émois, Demoiselle & Elle* ». Il est membre de l'association de poésie « Le Verbe de la Rose », située à Laval.

Sa première approche de la poésie, l'étincelle naissante qui a laissé en son âme la trace de cet art, remonte au collège. Alors que le texte étudié était « *Les Djinns* de Victor Hugo », il fut immédiatement transpercé par ses quinze puissantes strophes aux effets crescendo, dont la longueur s'étirait avec l'intensité de l'histoire : le passage de cet essaim de djinns balayant la ville, provoquant un fracas autour de la maison du narrateur.

Il est clair que ce texte ne l'a pas laissé indifférent. Il a éveillé en lui une sensibilité aux mots, aux rimes, aux vers, à cette créativité et à cette imagination qui parcourraient son esprit. Il sut, après la lecture de ce poème, qu'il était possible de donner la parole à son for intérieur, à ce qui bouillonnera au tréfonds d'un cœur, d'une âme, même juvénile.

Depuis, Ermann écrit de la poésie sans jamais se forcer : il laisse en lui, couler l'inspiration, cette flamme qui se loge dans l'âme, qui brûle d'urgence et de nécessité. « On ne choisit pas d'écrire de la poésie, elle s'écrit toute seule ».

Il puise également son inspiration dans ce « misérable monde », comme il l'appelle, et dont il observe d'un regard

éperdu, l'échine ainsi que celle d'une génération les deux ne cessant d'aller à vau-l'eau, mais qui, dans leur chute, lui offrent une multitude d'exaltations, d'inspirations et d'esprit.

Comment l'ai-je 'connu' (entre guillemets car nos échanges se sont faits uniquement par téléphone et par mails) ? Il habite près de Laval, ville dont je suis originaire et où j'ai vécu 48 ans. Un concours de circonstances, lié à un tiers, une connaissance commune explique que...

Pourquoi l'avoir sollicité alors que 53 ans nous séparent ? Il m'est arrivé de fréquenter des réunions organisées par diverses associations poétiques ou revues de poésie. Et la moyenne d'âge est -comment dire...- « élevée ».... Ce qui n'est nullement un reproche (j'ai moi-même 71 ans). La jeunesse d'Ermann et son goût de l'écriture m'ont tout de suite séduit . Une belle fraîcheur ! C'est un cheminement identique qui en mars dernier m'a amené à faire préfacer mon recueil « VraiMent facile ! » par une poétesse de 23 ans, Madeline Baltus. Mais sa jeunesse n'explique pas tout. Sa volonté fougueuse -en témoigne la publication d'un recueil à 17 ans- doublée d'un talent certain -préface écrite en un rien de temps dans une belle écriture au style agréable- m'ont convaincu que le choix était le bon !

Puisse-t-il persévérer dans son art !

D.C.

« YOU'LL JUST HAVE TO CLAW
YOUR WAY THROUGH THIS
DISGUISE »... (1)

Romantisme brouillasseux
Et pragmatisme crasseux
D'une onde tout sauf discrète
Jour après jour nous maltraitent...

...

Les ombres d'anxiété
Ont la morve belliqueuse
Eveillé le cauchemar
Prend la Vie et la déguise
Le pire qui l'hypnotise
Le rêve que trop flemmard
Avec une humeur moqueuse
Chantent la perversité...

...

La lumière n'est qu'un leurre
Où grâce et beauté se meurent
L'obscur qui nous prend la main
Nous guide dans son crachin...

(1) Alors tu devras te frayer un chemin à travers ce déguisement !

2 - The Thin Ice -----

« *THE SILENT REPROACH* »... (1)

Ils sont derrière nous
Hier son espérance
Son soleil fantasmé
Maintenant diffamé
-La couleur en carence
Vibre dans des remous-...

Le présent tout timide
Sous un ciel kidnappé
Sent le sol s'échapper
-Reste un reflet livide-...

Ils sont idem devant
Demain n'est qu'un fantôme
Qui nez baissé s'enfuit
Dans une sombre nuit
-Un abstrait axiome
Au délire émouvant-...

(1) *les reproches silencieux*

----- *Another brick in the wall (part 1) - 3*

« JUST A BRICK IN THE WALL »... (1)

Hier amputé pleure aujourd’hui se lamente

-Il était un soldat la guerre est infamante

Il était un papa voyez cet orphelin

Vif soleil sans chaleur immobile déclin-...

...

N’être qu’un souvenir à l’horizon qu’une ombre

C’est notre destinée on en est convaincu

Mais trop rapidement parfois elle s’impose

La Colombe est fragile et toujours le faucon

Pour le pire jubile et quand le ciel est sombre

Que désespérément l’optimisme a vécu

Arès débâillonné qui joue au virtuose

Qui souhaite rugir passe le Rubicon...

...

Nuit après nuit le temps forme un grand cimetière

Que chaque humain bâtit chaque homme est une pierre

Qu’il soit grand ou petit il renforce le mur

Il n’est qu’un pâle instant qu’ignore le futur...

(1) qu'une brique dans le mur.

4 - The happiest days of our -----

« THE HAPPIEST DAYS »... (1)

Hier c'était l'enfance
La Vie en émergence
-Pas toujours l'innocence-...

...

Le grand monde se voit
Se ressent se perçoit
Par des prismes multiples
Recherchant des disciples

Un bouquet de saveurs
Se perd dans ses ferveurs
Se perd dans des folies
Plus ou moins accomplies

Folle boule de flip
Quelquefois mauvais trip
Est-ce un beau décollage
Un affreux racolage ?

...

Néanmoins cependant
L'avenir abondant
Brillait d'un zèle ardent...

(1) *Les jours les plus heureux.*

----- *Another brick in the wall (part 2) - 5*

« **DARK SARCASM** »... (1)

L'École en caricature
Est une vaste rature

C'est un grand trait sur l'éveil
Qui doit rester en sommeil

Veut y régner sans partage
Un vulgaire formatage

'EnseigneMent' aux forceps
Discipline aux gros biceps

Élèves marionnettes
Démagogues aux manettes

Élèves petits soldats
Devant tous marcher au pas

Le ciboulot malléable
Est vite un clone opérable...

...

Perversion du cortex
Liberté mise à l'index...

(1) sarcasme ténébreux.

6 - Mother -----

**« OOH BABE, YOU'LL ALWAYS BE
BABY TO ME »... (1)**

A jamais bébé pour elle
Là pour toujours sous son aile
Frénétique attachement
-Nécessaire évidemment-...

Le lien se mute en chaîne
Bel azur en quarantaine
Bel avenir amputé
Au revoir la liberté...

Une mère protectrice
Disons même castratrice
Une domination
Sur une possession...

Petit qui reste sa chose
Horizon qui s'ankylose
D'un refus de transiger
Le temps se voudrait figé...

...

.../...

Un cauchemar qui perdure
Un rêve d'ange qui dort
Captif d'une citadelle
Dans un contexte étouffant
Un impérissable enfant
A maman restant fidèle
Une mère mirador
Un rejeton qu'elle emmure...

(1) *Ooh mon bébé, tu seras toujours mon bébé à moi.*

7 - Goodbye blue sky -----

« GOODBYE BLUE SKY »... (1)

Pauvre petit Bébé qui vite va ‘grandir’
Qui verra la beauté bien vite s’enlaidir
Qui verra la bonté bien vite s’engourdir...

...

Rapidement s’éteint cette pure Innocence
La bonne intention dans toute une impuissance
Dans un éternel pleur ne fait que constater
Que souvent pour le pire il semble formaté

Aurait-il donc en lui tout au fond de son être
Une forte aptitude à vouloir se soumettre
A ce pire au pouvoir en devenant acteur
De tout ce qu’il ordonne en affreux prédateur

Qui saurait définir notre nature humaine
Dans son aspect obscur -pourquoi ce phénomène-
Qui pourrait expliquer qu’avec ‘raffinement’
L’homme commet l’abject toujours obstinément...

...

Pauvre petit bébé tu ne sais pas que vite
Tu verras la Beauté quelque peu déconfite
Tu verras la Bonté quelque peu contredite...

(1) Adieu ciel bleu

----- *Empty spaces - 8*

**« FILL IN THE EMPTY
SPACES »... (1)**

Un orgasme (parfois deux)
Générant une naissance
Un devenir hasardeux
Qui chante l'obsolescence...

...

Un trouble existentiel
- Inutile essentiel ?-

Il faut habiller le vide
Surtout sans être timide

Les ivresses sous la main
Nous font oublier demain

Les écarts en multitude
Endorment l'incertitude

Et de ce ‘réel’ shooté
Dire c'est la Liberté

Dire avec le regard vague
Le reste n'est qu'une blague...

...

.../...

Une boussole sans nord
Par des leurres asservie
Ensuite épouser la mort
Sans savoir ce qu'est la Vie...

(1) remplir les espaces vides

Young lust - 9

« *I NEED* »... (1)

Juste pousser le bouchon
Juste nourrir le cochon
Au fast-food pas chez Fauchon...

...

Le désir en hypercentre
Dans la flamme du bas ventre
Sait faire feu de tout bois
En étant que peu courtois

La chair pas vraiment flemmarde
Se comporte à la hussarde
L'ivresse en seul objectif
Se moque de l'affectif

C'est la quête de l'éclate
-Aidôs en est écarlate-
Chapelet de 'bons moments'
Dans des accommodements...

...

L'humain reste une folie
Que bien mal ensevelie
Qui quelquefois se délie...

.../...

(1) j'ai besoin

Nota : Dans la mythologie grecque, Aidôs est la déesse de la pudeur.

----- *One of my turns - 10*

« **WE PRETEND IT'S ALL RIGHT** »... (1)

Le mur s'est construit
Nuit après nuit
-Un grand mur de verre
Tout sauf précaire-...

...

Grande est sa hauteur
Autant que le rêve
D'un bien bel Amour
Qui sans sécheresse
Et qui sans paresse
Au pire était sourd
-Vite tout s'achève
Grande est ta froideur-...

...

Mais ce n'est pas grave
Qui voit l'épave ?
-D'un futur tremblant
Faire semblant-...

(1) *On fait semblant d'être bien*

11 - *Don't leave me now* -----

« **I NEED YOU** »... (1)

Comme j'aimerais
Que tu me comprennes...

Seul au fond du trou
-Même d'un abysse-
 Je suis emmuré
L'angoisse y séjourne
Demain s'en détourne
 Demain censuré
 Demain sans notice
N'est qu'un grand dégoût...

...

Les amours pérennes
Gardent leurs secrets...

(1) *J'ai besoin de toi*

----- *Another brick in the wall (part 3) - 12*

« *I DON'T NEED* »... (1)

Pas de bras tentacules
Ni d'amours canicules

Pas de rêves ardents
Aux après décadents

Le ciboulot bouillonne
L'avenir tourbillonne

Ne rien vouloir du tout
C'est plus sage et plus fou

Face au regard ultime
-Que tous on sous-estime-

Face aux yeux du grand mur
-Qui masque le futur-

Qui déjà se languissent
-Éternelle bâtisse-

Nous disant c'est certain
Voilà ton grand destin...

(1) *Je n'ai pas besoin*

13 - *Goodbye cruel word* -----

« GOODBYE CRUEL WORD »... (1)

Un jour -j'étais tout bébé-
J'ai découvert le grand monde
Sans voir le pire exhibé
Pas une seule seconde...

Un jour j'ai mis l'œil dehors
Dans une belle innocence
Bien loin de tout le retors
Et de la déliquescence...

Idem du bout de mon nez
Qui n'a pas perçu l'arôme
De parfums imaginés
Qui feraient un beau royaume...

Un jour les deux yeux ouverts
J'ai vu toute l'infamie
Des innombrables revers
Qui définissent la vie...

Un jour j'ai mis les deux pieds
Dans le plat de l'authentique
Il déborde de guêpiers
Son goût n'est pas romantique...

...

.../...

Un soir plein d'accablements
Bercé d'une lassitude
Sans de vains gémissements
Je prendrai de l'altitude...

J'oublierai de respirer
Histoire que se finisse
Ce temps si peu désiré
Riche d'un âpre calice...

(1) *Adieu monde cruel*

14 - Hey you -----

« *HEY YOU, out there in the cold
Getting lonely, getting old* »... (1)

Sur les ruines du temps aux airs d'apocalypse
Les rêves décharnés parsèment l'avenir
Jadis dans son éclat d'une onde enchanteresse
Tenait de beaux serments dénués de sagesse
Au pied du mur demain qui ne peut les tenir
Les prend pour ce qu'ils sont à savoir qu'une éclipse...

Ils masquaient le réel démuni de beauté
D'un gentil maquillage aux effets illusoires
Le regard abusé brillait naïvement
Le fantasme et l'azur savaient innocemment
Construire un bel après sans faire trop d'histoires
-Bien rodé le déni les mettait de côté-...

L'horizon dégagé s'offrait dans un sourire
'Toujours' au rendez-vous chassait le moindre effroi
'A jamais' son complice en toute circonstance
Savait avec brio d'une belle prestance
Avec effronterie en gardant son sang-froid
Taire la vérité -que peu facile à dire-...

.../...

La raison négligée avant la nuit revient
La couleur se modère et la grisaille émerge
Sur des sables mouvants le pas se ralentit
Dans un étrange émoi s'impose un ressenti
Fait d'accords dissonants qui dans le blues
[convergent
-Alors le bonheur semble être antédiluvien-...

Le bouquet usuel fait de fleurs de mirage
Habile à défraîchir est là sans oasis
Seul sous un clair-obscur amer et désertique
Suspendu dans un flou nullement artistique
-Bien sûr que l'espérance aime raser gratis
Car des leurres nombreux sans cesse
[l'encouragent-...

...

Sur un spleen déroutant aux étranges parfums
-Que pas un petit jour candide ne suspecte-
La psyché surfe et glisse elle est dans un ailleurs
Esclave de regrets captive de frayeurs
Un shoot la stupéfie il vibre et déconnecte
Sachant ankyloser par des hier défunts...

(1) *Eh toi, là-bas dans le froid*
Devenant seul, devenant vieux

.../...

*Nota : Ecrit en pensant -aussi- à tous les désillusionnés,
victimes d'une époque...*

*Comme ceux qui ont fait « 14/ 18 », « La der des ders » et
qui 20 .ans plus tard, juste le temps de faire de beaux bébés,
...*

*Et encore avant -une génération- aux contemporains de
mon arrière-grand-mère paternelle (une Picarde) qui
comme elle ont vu dans leur vie trois fois la guerre : elle
était gamine en 1870, adulte en 1914, âgée en 1939...*

----- *Is there anybody out there ? - 15*

« *IS THERE ANYBODY OUT
THERE ?* »... (1)

Perdu dans un grand vide
Je me sens à l'étroit
Je supplie et j'appelle
Mais seul l'écho répond
Le silence infécond
M'empoigne et m'écartèle
-Il snobe mon effroi-
Dans un regard morbide...

Le présent transpercé
Hier ce stalagmite
Demain ce stalactite
Me voient bouleversé...

(1) *Y a-t'il quelqu'un en dehors d'ici*

16 - Nobody home -----

« I'VE GOT FADING ROOTS »... (1)

L'important dérisoire
-Qui pourtant coûte un prix-
Se complaît dans le gris
Je n'en suis pas surpris
Il chante l'illusoire...

La consommation
Fait tourner le système
Seul importe lui-même
Le reste est anathème
-Stérile passion-...

De cela je me moque
Car seuls comptent tes yeux
Ils chassent l'ennuyeux
Mais ils sont oublious
-Loin de Toi je suffoque-...

...

J'erre déraciné
Perdu dans ton absence
Le Jour est confiné
Privé de Ta présence...

(1) mes racines disparaissent peu à peu.

VERA LYNN, TINO ROSSI, ELVIS OU LES BEATLES... (1)

Une chanson fétiche une chanson plaisante
Sans trop savoir pourquoi squatte notre psyché
N'étant jamais bien loin n'étant jamais absente
Elle est au fond de nous -l'être en est entiché-...

Quel en est le départ serait-ce une amourette
Seraît-ce un autre fait mais qu'importe au final
Ce qui reste certain c'est que rien ne l'arrête
Elle sait s'imposer -réflexe machinal-...

C'est chacun son époque et c'est chacun son style
Venant nous câliner dans une onde fertile

Surtout quand tout est gris que le ciel bas et lourd
A notre désespoir semble demeurer sourd

Alors elle revient son souvenir nous shoote
Son souvenir nous berce autant qu'il nous envoûte

Alors elle est un baume un remède éthétré
Qui surgit de jadis d'un hier révéré...

(1) « *Vera* » est le titre du 17^e morceau de l'album '*The wall*' (Pink Floyd).

« Cette chanson est une référence à Vera Lynn, une chanteuse britannique connue durant la Seconde Guerre mondiale pour sa chanson populaire We'll Meet Again, qu'elle chantait aux soldats britanniques ». Wikipédia

18 - Bring the boys back home -----

**« DON'T LEAVE THE CHILDREN
ON THEIR OWN »... (1)**

Une éternelle mort
Une éternelle absence
Un éternel trauma
Génétré par la guerre
Enfant privé de père
Privé de son Papa
Un éternel silence
Qui plante le décor...

Décor fait de grisaille
Qui remplit l'horizon
Qui dans sa déraison
Fait que demain défaille...

(1) Ne laissez pas les enfants seuls

19 - Comfortably numb -----

« COMFORTABLY NUMB »... (1)

La Beauté n'est qu'un leurre -une vaine apparence-
Camouflant la laideur du monde bien réel
-Il sait masquer son jeu d'une folle assurance
Car il est dangereux tout autant que cruel-...

Elle n'est qu'un vernis riche en reflets perfides
Le cœur dans un déni se retrouve abusé
Il feint de ne pas voir -ses battements candides
Se shootent d'illusoire à peine déguisé-...

La vie est un caillou que recouvre une mousse
Qui loin de tout dégoût a le clin d'œil charmant
-On veut la caresser on la devine douce
On est intéressé par un fier boniment-...

Mais s'il est retourné toute une pourriture
Se plaît à ricaner c'est l'envers du décor
Il est nauséabond grande est son imposture
Ce que nous constatons dément le prime abord...

(1) *Dans une douce torpeur*

The show must go on - 20

« **MUST THE SHOW GO ON ?** »... (1)

L'être n'est plus ici pourtant il n'est pas là
-Le départ est un fait à quand donc l'arrivée ?-
Seul dans un entre-deux comme en apesanteur
Suspendu dans le vide égaré dans sa bulle
Seul dans un autre part errant la tête en l'air
Suspendu marginal loin du temps de l'espace
Le réel est pour lui comme une vague impasse
Où Chronos immobile y fait du rocking-chair
L'horizon bien peu large est un point minuscule
Le futur à l'étroit y serait un squatteur
L'espérance d'hier semble désactivée
Le joli prospectus n'était qu'un postulat...

(1) *Le spectacle doit-il continuer ?*

21 - In the flesh -----

« THRILL OF CONFUSION »... (1)

Au bal de la confusion
Le Thermomix se met en route
Dans le cerveau tout un magma
Subitement refait surface
Hier est une éruption
Un air de blues alors nous shoote
Sueur froide et sombre karma
Chantent jadis qui se ressasse...

Étrange prisme au pouvoir fort
Un ectoplasme est aux commandes
Pour dispenser les dividendes
D'un autrefois qui n'est pas mort...

(1) *frisson de confusion*

« **RUN... RUN... RUN...** » ... (1)

Dans la nuit dans le froid je vais dans une errance
Dans le froid de la nuit les stigmates de feu
Des griffes de la mort qui lacèrent mon âme
Font d'hier d'aujourd'hui du puzzle du temps
Un grand chamboule-tout un kaléidoscope
Où je sombre et perds pied je cours au ralenti
Je deviens claustrophobe -étrange ressentiment
Tout un épais brouillard glacial m'enveloppe
Le passé qui reluit en reflets déroutants
Se mélange au présent s'impose un amalgame
Qui fait de l'avenir un sombre désaveu
Qui fait de maintenant une pâle souffrance...

Vouloir farouchement courir et puis courir
Afin de s'échapper mais le mur se referme
Le mur de la psyché veut parfois mettre un terme
Au soleil au bonheur qui voudraient nous chérir...

(1) *Cours... cours... cours*

23 - *Waiting for the worms* -----

*AU PAYS DES ‘TRIANGLES’, juste « follow
the worms »... (1)*

Une ode à la folie un étandard de haine
Voilà ce qu'est le monde - une abjecte gangrène -

‘Contempler’ cette horreur s'y sentir étranger
S'en couper d'un grand mur - sans être protégé -

C'est une œuvre de mort - elle orchestre le pire -
Elle n'a peur de rien - redoutable vampire -

Faut-il se mettre au pas se muer en kapo
En serviteurs des vers en être le suppôt ?

...

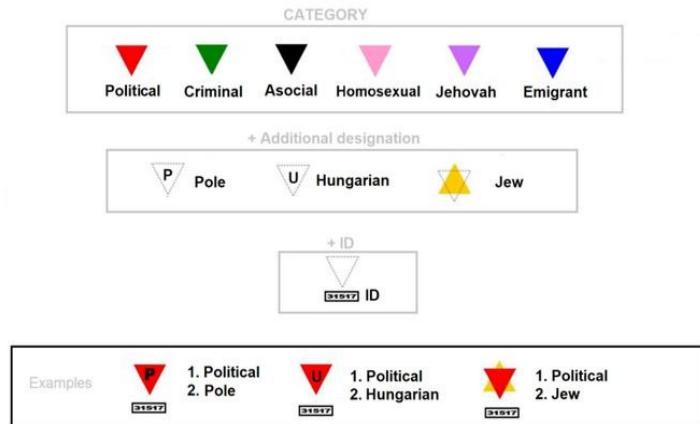
Faut-il s'en retirer - penser au suicide -
-Un triomphe des vers gagnants à tous les coups -
Faut-il ‘sereinement’ dans un regard placide
Sombrer dans la démence - est-ce que c'est plus doux - ?

(1)

- *Les populations carcérales dans les camps nazis étaient identifiées par des triangles de différentes couleurs cousus sur leurs uniformes.*

- *suivre les vers*

System of identification in German camps



Source de l'image : Fichier:Wikipedia system of identification German camps.png

24 - Stop -----

TAKE OFF THIS UNIFORM»... (1)

Crier ‘Stop !’ au délice à son reflet menteur
A ce maître à penser expert en formatage
Qui dit *gauche* et puis *droite* ensuite *noir* ou *blanc*
Fatigué de cela pareillement du reste
Se sentir sur la scène une erreur de casting
Insensible au blabla qui toujours tient meeting
Qui vient servir la soupe -elle n'est qu'indigeste-
Fini le garde-à-vous ne plus faire semblant
Quitter cette prison ne plus être un otage
Plus de déguisement fuir cette pesanteur...

Dans l'arc-en-ciel d'hier se retrouver soi-même
Regarder le présent pour s'en laver les mains
Regarder l'avenir pour de beaux lendemains
Regarder l'horizon qui susurre un ‘Je t'aime !’...

(1) *Enlever cet uniforme*

« *TOYS IN THE ATTIC I AM CRAZY* »... (1)

Tout un monde implacable agressif obsédant
Aime jouer aux dés dans bien des résurgences
Qui sans chronologie embrouillent le passé
L'être ce punching-ball que Chronos brutalise
Rudoie et même plus d'un fanatisme ardent
-Retour de manivelle aux moult intransigeances-
Erre dans un ailleurs à genoux tabassé
Les ombres d'autrefois se matérialisent
-Curieux cauchemar où rien n'est évident-
Des tangos de pardons des tangos de vengeances
Agitent le présent qui se sait menacé
-Le mur des statu quo subitement se brise-...

Sous des cieux inconnus le soleil est transi
Le miroir fissuré d'hier se dessaisit...

Mais pour quel avenir pour quelle destinée
Mais pour quel maintenant dans la peur du réel
Dans le feu d'un effroi la Vie est malmenée
Elle s'entraperçoit sous un angle cruel...

Comme si le bonheur n'était qu'une hérésie
Et sa prétention rien qu'une hypocrisie...

(1) *Agité du bocal je suis cinglé*

26 - Outside the wall -----

Voilà le dernier titre de ce double album qui plonge dans les traumas, les méandres de la psyché. Album sombre... Avec un jeu de mots (qui n'est pas de moi mais de Ross Wilson), je dirais 'Dark side of the man'...

Aussi, me semble-t-il, il importe de souligner le côté positif, optimiste du dernier morceau : je dirais en toute subjectivité, 'ceux qui t'aiment vraiment t'attendent de l'autre côté du mur'.

Ce dernier poème ne fait que constater cette sombritude, le clair se devinant en creux...).

CRIPHONE..

Le simple est compliqué
Voire même impossible
Le réel confisqué
Est ailleurs -impassible-...

Mais tout ce ressenti
-Qui court au ralenti-
Qui pourrait le comprendre
Auprès de qui s'épandre ?
Au pays de l'erreur
Tout semble être une aigreur
L'horizon noir et blanc
A le rire accablant
Tout semble être anonyme
Autant qu'illégitime
-Un présent sans futur
L'avenir est un mur-...

.../...

Le piège se referme
Il pousse à s'isoler
Le malheur est en germe
Sous un ciel bleu volé...

« The ones who really love you
Ceux qui t'aiment vraiment
Walk up and down outside the wall
Font les cent pas à l'extérieur du mur »

REGARD EN PARTAGE...

‘Just a brick in the wall’
De médailles posthumes
Dans de rouges écumes

‘Just a brick in the wall’
Chaque homme est une pierre
Du Temps ce cimetière

“Just a brick in the wall”
Relations humaines
Vaste mur vastes haines

‘Just a brick in the wall’
Un mur fait de souffrances
Et de désespérances

‘Just a brick in the wall’
Un grand mur qui sépare
Avec le pire en phare

‘Just a brick in the wall’
Un mur de solitude
Hourdé de lassitude...

...

L’amour ? ‘Outside the wall’ !
C’est hier qui s’achève
C’est le Jour qui se lève...

« TABLE DES MATIÈRES »

Présentations.

Préface.

01 - In the Flesh?

02 - The Thin Ice

03 - Another Brick in the Wall, Part 1

04 - The Happiest Days of Our Lives

05 - Another Brick in the Wall, Part 2

06 - Mother

07 - Goodbye Blue Sky

08 - Empty Spaces

09 - Young Lust

10 - One of My Turns

11 - Don't Leave Me Now

12 - Another Brick in the Wall, Part 3

13 - Goodbye Cruel World

14 - Hey You

15 - Is There Anybody Out There?

16 - Nobody Home

17 - Vera

18 - Bring the Boys Back Home

19 - Comfortably Numb

20 - The Show Must Go On

21 - In the Flesh

22 - Run Like Hell

23 - Waiting for the Worms

24 - Stop

25 - The Trial

26 - Outside the Wall

Regard en partage...



La poésie est pour Didier COLPIN le contraire de Twitter et de sa rapidité. Elle est un arrêt sur image... Sur un émoi sur un trouble sur la beauté sur la laideur. Le tout vu, ressenti à travers le prisme qu'est son regard. Par le petit côté de sa lorgnette...

« Fortement marqué par la sortie du double album puis du film *The Wall* des Pink Floyd, Didier Colpin poursuit son inspiration rock des années 1980.

Aux confins de l'enfermement, de la solitude, de la désillusion et de la folie vécus par Pink, rockstar en pleine chute psychologique, héros du film, Didier Colpin apporte ici, avec intensité, un regard exacerbé sur les dérives d'un monde en souffrance. Les 26 morceaux de cette œuvre n'étant que des supports sur lesquels il rebondit. »

Christiane TALAZAC, Rédactrice en chef de la revue « Le Monde de Poetika Poésie & tutti quanti ».

Ni traductions ni interprétations des 26 titres de cet album, les poèmes de ce recueil (au nombre de 27 : un par chanson plus un de conclusion) ne sont que de simples clips d'œil à ces morceaux.

10 €.